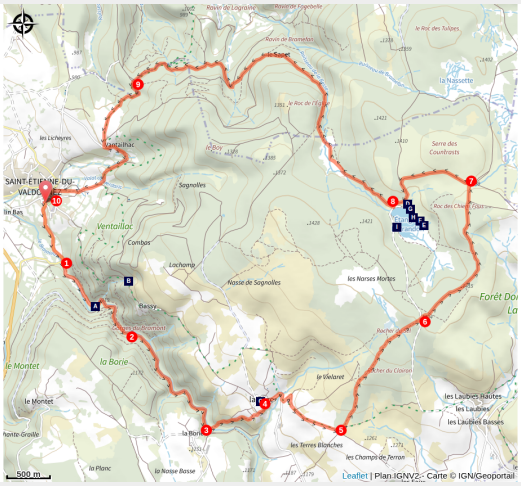
Etang de Barrandon - Trail n°12

Vallée du Lot

Draille au dessus de St-Etienne du Valdonnez (© Nathalie Thomas)



Découvrir les paysages du Mont Lozère

Ce parcours sportif vous immerge dans les différents paysages du massif du mont Lozère. Une halte à l'étang de Barrandon s'impose !

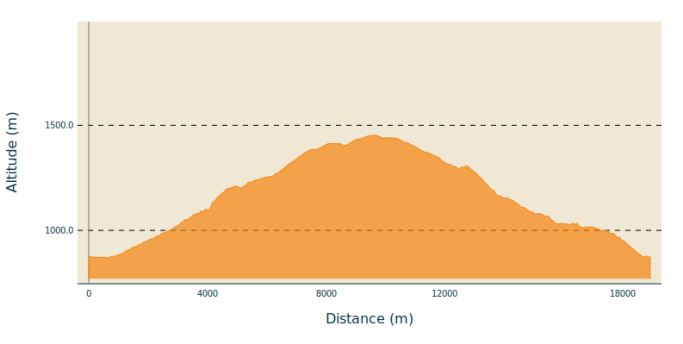
Infos pratiques

- Pratique : Trail
- Durée : 2 h 30
- Longueur : 18.9 km
- Dénivelé positif : 672 m
- Difficulté : Difficile
- Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Saint-Etienne du Valdonnez
Arrivée : Saint-Etienne du Valdonnez
Balisage : Trail
Communes : 1. Saint-Étienne-du-Valdonnez
2. Lanuéjols

Profil altimétrique



Altitude min 871 m Altitude max 1449 m

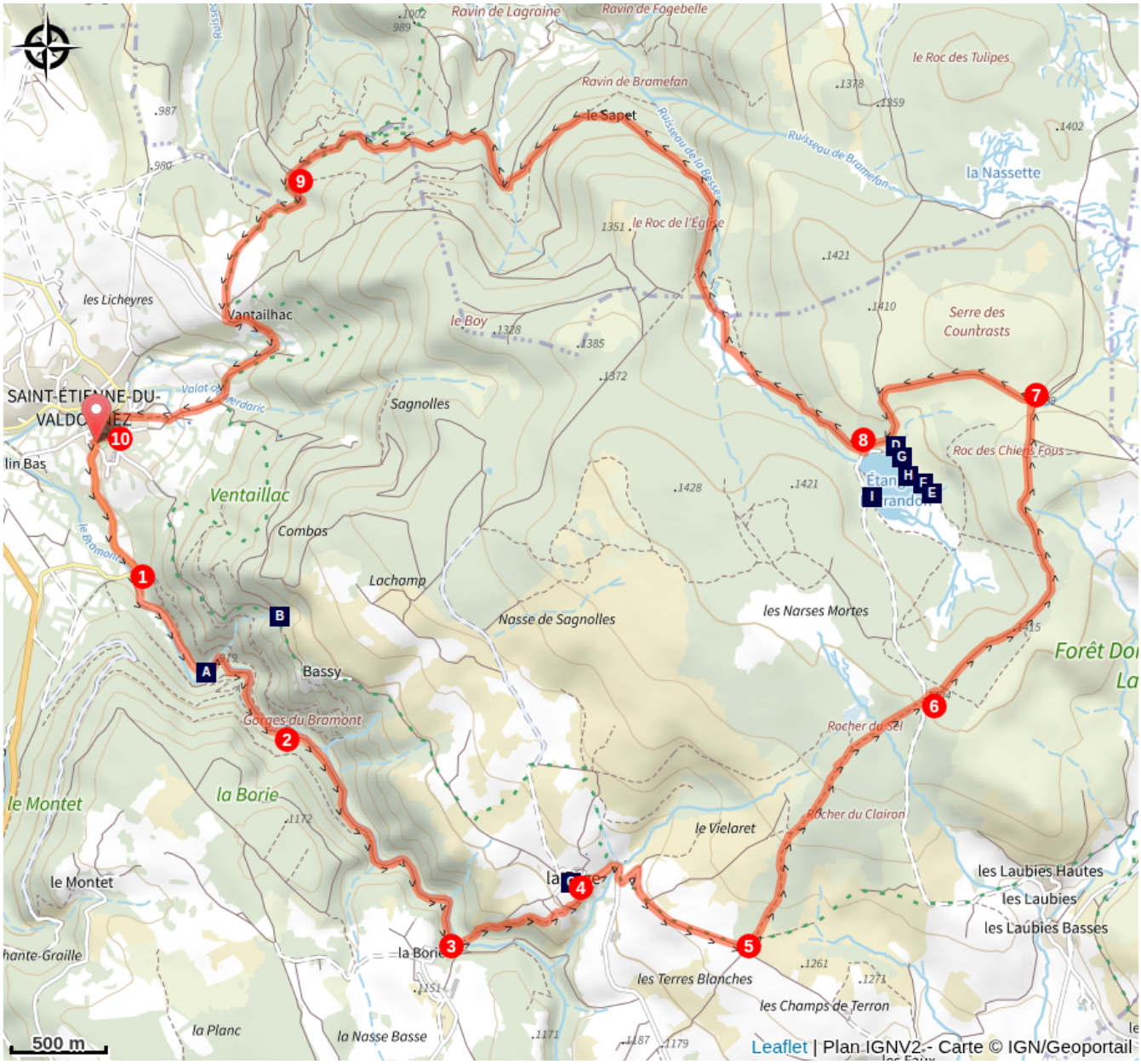
Suivre le balisage Trail n°12
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ de "**Saint-Étienne du Valdonnez** », prendre la direction de « **La Fage** » par:

1. « **Gorges du Bramont** »,
2. « **Passerelle du Bramon**t » et
3. « **La Borie** ».
4. À « **La Fage** » prendre à droite direction « **Étang de Barrandon** », par :
5. « **Croix des Faux** »,
6. « **Chemin de Barrandon** »,
7. « **Serre des Countrasts** ».
8. Au niveau de « **Étang de Barrandon** », retour sur « **Saint-Etienne du Valdonnez** » par :
9. « **Tremoulet** », « **Chemin de Bassy** ».

Circuit trail extrait du cartoguide **Mont Lozère- Pays des sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, réalisé par le pôle de Pleine nature mont Lozère.

Sur votre route...



Le Bramont (A)

Populage des marais (souci des marais) (B)

La Fage (C)

Un paysage changeant (D)

La source cristalline (E)

La tourbière à sphaigne (F)

Les traces de l'Homme (G)

Le bas marais (H)

La vie de l'étang (I)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Transports

Ligne 251
LIO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée. Il,permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. Pour tout savoir, se rendre sur l'application lio Occitanie ou bien sur https://ww.mestrajets.lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis Florac, direction Col de Montmirat par la N 106. Continuer sur la N106 puis prendre à droite par la D 25, St-Étienne du Valdonnez.
Depuis Mende prendre la N 88 jusqu'à Balsièges. Puis tourner à gauche et prendre la N106 ; avant Molines tourner gauche par la D 125, St- Étienne du Valdonnez.

Parking conseillé

Mairie

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende
BP 83, place du Foirail, 48000 Mende

mendetourisme@ot-mende.com
Tel : 04 66 94 00 23
https://www.mende-coeur-lozere.fr

Source

CC Mont Lozère

https://www.ccmontlozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...

Le Bramont (A)

Le Bramont prend sa source au Roc des Laubies sur le mont Lozère. Il en descend en suivant des gorges auxquelles il a donné son nom, traverse la vallée du Valdonnez et rejoint quelques kilomètres plus loin le Lot, à Balsièges.
C’est une rivière très particulière dont les eaux constituent à la fois un affluent majeur du Lot et un affluent occulte du Tarn, par des captures souterraines.
Depuis sa source, cette rivière coule sur un substrat granitique. Mais au niveau des Bondons, sur les formations calcaires de la Cham éponyme, ses eaux se perdent en partie dans trois zones liées à une caverne qui a été explorée autour de 1987 : la grotte-perte du Bramont. L’eau ressort dans le vallon des Combes ou elle donne naissance à un cours d’eau appelé aussi « Bramont » qui devient un affluent du Tarn au lieu-dit « Le Cantonnet ».

Attribution : Nathalie Thomas

Populage des marais (souci des marais) (B)

Cette plante aux belles fleurs jaunes est semi-aquatique (Hygrophile), et se trouve dans des milieux de type marécageux ou très mouillés (prairies marécageuses, bords de rivières, sources). Elle fait partie des plantes généralement indicatrices d’eau de bonne qualité.

Ses fleurs jaunes rappellent les grosses fleurs de boutons d’or. Rien d’étonnant, puisqu’elle fait partie des renonculacées. Observez les fleurs, elles possèdent 5 pétales ? Eh bien non, ce sont des tépales, car on ne peut pas dire s'il s'agit d'un pétale ou d'un sépale, ayant la même apparence. C'est le cas aussi de la tulipe.

La principale fonction des tépales est de protéger les organes reproducteurs de la plante, d’attirer les insectes et d’augmenter ainsi les chances de fécondation des ovaires.

Comme la plupart des renonculacées, le populage contient une substance appelée proto-anémonine, qui la rend toxique pour l’humain et le bétail. Ainsi n’étant pas mangée, on la voit fleurir même dans les zones pâturées !

Vous pouvez l'observer de mars à août.

Attribution : N Thomas

La Fage (C)

Le hameau de La Fage est riche d’une architecture ancienne et d’un patrimoine rural exceptionnel. Vous pouvez y admirer :
- l’ancien moulin, en contrebas de la route ,juste avant l’entrée dans le hameau ;
- le four à pain, avec sa salle de travail ;
- le métier à ferrer les bœufs ;
- le lavoir ;
- la croix avec son bénitier et sa dalle de granite sur laquelle on posait le cercueil lors des enterrements ;
- le clocher de tourmente, édifié en attendant une église qui n’a jamais été construite. Il rythmait la vie quotidienne et les jours de tourmente (tempête de neige poudreuse), les villageois sonnaient la cloche pour aider les voyageurs à trouver le chemin du village.

Attribution : Nathalie Thomas

Un paysage changeant (D)

Dans l’étang et tout autour, chaque milieu naturel a sa propre teinte variant selon les saisons. Au premier plan, callune au fleurs violettes et genêts jaune d’or. La progressions vers l’étang offre des dégradés de verts jusqu’à la nappe bleuté de l’eau libre. Au loin, la forêt vert sapin délimite la ligne d’horizon.

Attribution : © E. Balaye

La source cristalline (E)

L’étang est alimenté en eau par des ruisseaux issus de sources, dont la principale se trouve ici. Elle traverse un milieu ouvert sans arbres. Protéger la biodiversité donne des résultats : la loutre d’Europe, mammifère semi aquatique discret, est désormais en nette progression dans nos cours d’eau comme à Barrandon où elle est régulièrement observée.

Attribution : © Regis Descamps

La tourbière à sphaigne (F)

Une tourbière est un endroit étrange où rien ne se passe comme ailleurs. Les jardiniers savent que la décomposition enrichit le sol. Or, dans la tourbière, l’eau est tellement acide et si pauvre en oxygène qu’il n’y pas de décomposition. De jolies mousses, appelées sphaignes, s’entassent sans pourrir après leur mort, formant ainsi un matelas de tourbe épais et souple. Seuls des végétaux très spécialisés parviennent à survivre, ainsi que des animaux bien adaptés au froid.

Attribution : © Regis Descamps

Les traces de l'Homme (G)

Aujourd’hui, l’étang de Barrandon est un plan d’eau ouvert à la pêche. Mais dans le passé, il a connu une histoire dont on peut observer les traces dans le paysage d’aujourd’hui.

Attribution : © Etienne Jammes

Le bas marais (H)

Ce point est le plus bas de la visite : le bas-marais, une zone humide peu profonde. Cette configuration permet aux plantes d’avoir leurs racines sous l’eau, accrochées dans le sol de l’étang, et de fleurir à l’air libre. Ce sont des plantes semi-aquatiques. Le bas-marais est un milieu riche, où la nourriture abonde. Ceci profite à toutes sortes d’animaux, comme les insectes. Observez les libellules...

Attribution : © Emilien Herault

La vie de l'étang (I)

Ici, vous pouvez pratiquer la pêche de loisir et découvrir un milieu naturel qu’il appartient à chacun de préserver. À proximité de l’étang, les vaches de la race Aubrac pâturent l’été. Tout autour, est exploitée la forêt issue des reboisements du XXe siècle. Périodiquement, l’étang est vidé de son eau, afin d’empêcher la végétation de combler l’étang. Chaque année, il faut donc réempoissonner avec des truites élevées en Lozère.

Attribution : © Y. Manche